

12 Faits divers & Justice

Accident de la circulation sur la Nationale 1 Trois morts et cinq blessés graves à Bifoun

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

UN accident de la circulation d'une rare violence s'est produit, le mardi 18 août dernier, vers 18 heures, dans la zone de Bifoun, chef-lieu du district de Bifoun-Abanga. Deux véhicules - un camion de marque Mercedes, immatriculé 7328 G1S, et une voiture bâchée double cabine de marque Mitsubishi CK-046-AA - sont entrés en collision. Bilan : trois morts, tous de nationalité gabonaise.

Les victimes : Gildas Siolo Nzembi, 20 ans, décédé sur-le-champ, Guy Martial Mouele Mbougou, 23 ans, et Darlaine Nseghe Eme-maga, 27 ans, ont rendu l'âme à leur arrivée au centre médical de la petite localité. Cinq autres passagers, grièvement blessés, ont été évacués vers Lambaréné, le chef-lieu de la province du



Photo : DR

Le mastodonte contre lequel...



Photo : DR

... s'est écrasé le Mitsubishi, réduit en épave.

Moyen-Ogooué. Les premiers éléments de l'enquête ouverte par les gendarmes de la brigade de Bifoun indiquent que le camion Mercedes, à bord duquel avaient pris place le chauffeur et deux autres occupants, roulait dans le sens Bifoun-Libreville. Tandis que le véhicule bâché qui avait à son bord huit personnes dont le conducteur effectuait le trajet inverse, en direction d'Oyem. Alu moment où les deux



Photo : DR

Une vue du virage de la mort.

automobiles effectuent un croisement dans un virage sinueux, réputé d'ailleurs très dangereux, le conducteur du véhicule bâché perd, inexplicablement le contrôle de son engin et entre en collision avec le gros porteur. « D'après les différentes auditions des témoins, le système de freinage du petit transporteur aurait subitement failli », fait savoir l'un des Officiers de police judiciaire (OPJ) dépêchés sur le lieu du drame. La violence du choc est telle que le Mitsubishi s'est complètement désintégré à la suite de cette collision. A la suite du violent choc qui aurait endommagé le mécanisme de direction, le mastodonte a effectué, à son tour, une embardée, avant de s'immobiliser contre un talus. L'organisation des secours a permis d'acheminer les survivants, de vrais miraculés, au Centre hospitalier régional de Lambaréné (CHRL).

Assassinat à Franceville

L'adjudant chef-major Edmond Nkoussalouba sauvagement tué

N.O.
Libreville/Gabon

EDMOND Nkoussalouba, Gabonais, la cinquantaine révolue, adjudant chef-major de l'Armée de l'Air, a été retrouvé mort, pendu à un arbre, non loin de son domicile du quartier Sable, dans le deuxième arrondissement de Franceville, le 15 août 2015, dernier. Selon des témoignages concordants, cette découverte macabre serait un crime maquillé que les au-

teurs veulent faire passer pour un suicide. En effet, après avoir assassiné le militaire, ses bourreaux ont traîné son corps jusqu'à un arbre sur lequel ils l'ont suspendu, pour faire croire à une pendaison. Alors que les traces de violence sont perceptibles sur la dépouille. Il s'agit notamment de blessures faites à l'aide d'un couteau sur le flanc gauche du ventre de la victime. Le reste de la corde utilisée pour attacher la victime, dans le but de lui faire subir des sévices corporels, se trouvait encore sur



Photo : N.O.

La ville de Franceville, théâtre du crime.

le bras gauche, notamment. En outre, une trace de sang, partant de son domicile jusqu'au lieu de la pendaison, est aussi visible sur le sol. Toute chose qui permet aux enquêteurs

d'établir qu'Edmond Nkoussalouba a bel et bien été tué dans sa maison. Autre indice capital, la découverte d'une pancarte sur les lieux et qui fait référence à la retraite que de-

vait prendre dans quelques jours l'infortuné : « continue de te glorifier à propos de ta retraite, sale chien ! ». Un des indices ayant permis aux Officiers de police judiciaire (OPJ) de déduire que les assassins connaissaient bien leur victime. L'enquête ouverte par l'antenne provinciale de la Police d'investigations judiciaires du Haut-Ogooué a déjà permis de mettre la main sur un premier suspect. Il s'agit d'un ami proche du militaire, avec lequel il aurait été aperçu la veille au soir juste avant la découverte

macabre du corps de l'adjudant-chef major de l'Armée de l'air. Cette arrestation reste, pour l'instant, la seule pièce du puzzle que doivent constituer les enquêteurs. Les agents de la PJ, commis pour cette délicate enquête, promettent de faire tout pour retrouver le ou les auteurs de ce crime odieux. D'autant que la famille d'Edmond Nkoussalouba, traumatisée par cette perte cruelle, exige que les autorités judiciaires fassent leur travail jusqu'au bout.

Trafic de stupéfiants

Mozière Eya Obame et Gay Serges Memie-Menie en prison

SSB
Meyo-Kye/Gabon

MOZIÈRE Eya Obame et Gay Serges Memie-Menie, Gabonais, âgés respectivement de 26 et 28 ans, viennent d'être arrêtés par les éléments de la brigade de Meyo-Kye, dans le département du Ntem. Les deux hommes étaient respectivement porteurs de 6 ballots de chanvre indien pour le premier, et 4 ballots de cannabis pour le second. En fait, les présumés trafiquants de stupéfiant tentaient de faire passer le



Photo : SSB

produit, dissimulés dans des bâtons de manioc soigneusement rangés dans des sacs de voyage. Le pot-aux-roses a été mis à nu à la faveur de la fouille des bagages au poste de contrôle. Les deux présumés dealers ont été déférés, la semaine dernière, devant le parquet d'Oyem, qui les a placés en détention à la prison centrale du chef-lieu de la province du Woleu-Ntem.

Les deux présumés trafiquants sont au "frigo" à la maison d'arrêt d'Oyem.



L'IBEK 2015